

Partie 2

- *Mon nom est Mél...*
- *LA VOILÀ !!!*

À ce cri, Thobias se retourna et aperçu plusieurs hommes armés de lances se presser dans leur direction sur des destriers comme il n'en avait encore jamais vu. Ces hommes montaient à trois ou quatre sur ce qui ressemblait à des chenilles géantes couvertes d'une longue fourrure grise, le corps se terminant d'une large queue semblable à celle d'un castor. Leurs énormes pattes étaient munies de coussinets si épais qu'ils étouffaient le son de leurs foulées, leur offrant discrétion pour le cas où on ne les aurait pas remarqués car leur carrure et la poussière qu'ils soulevaient les rendaient repérables à des kilomètres.

Lorsqu'ils arrivèrent à leur niveau, un guerrier de grande stature à l'air renfrogné se positionna devant eux et les toisa du regard.

- *Tu t'es encore fourrée dans un sacré guêpier ! C'est la cinquième fois ce mois-ci que je suis chargé de te retrouver. La clémence de notre Chef a des limites que tu as trop souvent outrepassées. Tu ferais mieux de l'écouter et de nous aider au lieu d'essayer de sauver le monde à toi seule. Allez ! Rentrons à présent. Tu es attendue.*

La jeune femme ne répondit absolument rien et se contenta de baisser les yeux à terre avant de monter sur l'animal qui lui était présenté.

- *Quant à toi ! Dit l'homme à l'adresse de Thobias. Ton allure ne m'inspire pas confiance. Poses ton étrange engin sur le dos de cet Arak et grimpe à ton tour.*
- *Si vous voulez que je vous suive, il va vous falloir m'aider car cet engin, comme vous l'appellez, remplace mes jambes et je ne peux me déplacer sans.*
- *Alors toi aussi, tu as été atteint par le Silence. Odroca, Tagas !! Installez-le et couvrez-lui la vue. J'espère que tu seras assez coopératif pour nous éviter de t'attacher.*

Thobias acquiesça d'un signe de tête et se laissa trimbaler jusqu'à cet « Arak » avant qu'on ne lui voile le visage d'une housse en tissu. Jusque-là, il n'avait toujours pas lâché sa guitare et fut soulagé de voir que personne ne s'y intéressait.

Jamais aucun transport ne fut si agréable. L'animal, avec ses huit grosses pattes, se déplaçait avec une fluidité quasi aérienne. Nul à-coup ne venait perturber le mouvement souple de son corps si bien qu'il était même difficile de déterminer à quel moment il changeait de direction.

Lorsqu'ils arrivèrent enfin à destination, Thobias entendit le guerrier les annoncer et le grincement d'une lourde porte en bois que l'on ouvre. Puis ce fut le bruit d'une foule qui d'un coup se fait discrète et chuchote incessamment de tous côtés où que l'on tende l'oreille. Les sifflements devenaient oppressants et la tête de Thobias commença à lui tourner lorsque le silence ce fit enfin. On retira sa cagoule et c'est alors qu'il remarqua qu'il n'y avait que sa monture et les hommes qui y

étaient installés qui se trouvaient à présent avec lui, il avait été séparé du reste du groupe ainsi que de la jeune femme.

A part ça, il ne distinguait absolument rien. L'animal avait été arrêté dans un lieu privé de lumière à l'exception d'un puits qui éclairait la petite zone dans laquelle il se situait. Odroca et Tagas descendirent de l'Arak et reculèrent lentement, se laissant avaler par l'obscurité avant de disparaître totalement. Il resta ainsi seul plusieurs minutes jusqu'à ce que ...

- *D'après ce qu'on m'a rapporté, il n'est nul besoin de te demander de rester où tu es. Cela m'arrange !*

Une voix rauque raisonna autour de Thobias qui comprit rapidement qu'il devait se trouver dans une grotte ou une caverne aux larges murs de pierre.

- *Qui êtes-vous et que me voulez-vous ?* Se hasarda-t-il.

La voix reprit comme s'il n'avait pas été entendu.

- *Il semblerait que tu possèdes une arme capable de détruire les Serviteurs du Silence. De par ce fait, tu nous intéresse !*

A ces mots, Thobias serra plus fort son instrument contre lui, prêt à faire tinter la première corde qui se présenterait sous son doigt.

- *Cependant, nous ne savons pas plus qui tu es que d'où tu viens et tu dois bien avouer que ton histoire est plus qu'étrange. C'est pourquoi, tu le comprendras, nous devons prendre quelques précautions.*

C'est à cet instant que Thobias aperçut un léger scintillement sur sa gauche. Un individu muni d'une épée se déplaçait dans l'ombre qui l'entourait.

- *Je me méfie par-dessus tout des étrangers. Bien plus que notre Chef il faut croire, car il a été décidé de te laisser la vie sauve. Maître Hinâk est très curieux et notre Chef lui est redevable. Tu vas donc l'accompagner à la Cité d'Erbra.*
- *Mais qui êtes-vous à la fin ?* Cria Thobias

L'individu se montra à la lumière et se rapprocha jusqu'à atteindre la tête de l'animal qu'il caressa doucement. Vêtu d'une tunique de coton et d'une armure de cuir, l'homme qui se tenait à présent devant lui était très grand et devait avoir la force d'un ours. Son visage marqué de cicatrices était grave et ne respirait vraiment pas la bonté, loin de là.

- *Tu as le droit à quelques explications, je te le concède. Je m'appelle Enoryl et je suis le bras droit de Drocca, Chef des résistants. Notre peuple, les Assembleurs, est le seul à avoir dans ses rangs des individus qui ont montré une immunité contre la mélancolie. Tous les résistants se réunirent alors en ces lieux pour combattre le Silence. Les atteints ne peuvent nous rejoindre et finissent par succomber les uns après les autres en mettant fin à leurs jours pour ceux qui ne se font pas dévorer par les Serviteurs du Silence.*

Pour l'heure tu n'as pas à en savoir plus. Maître Hinâk t'attend, mais nous nous reverrons bientôt étranger.

L'individu semblait en avoir terminé avec lui et s'éloigna, mais Thobias cru distinguer une dernière parole :

- *Maudite mélodie !*

La salle fut alors plongée un instant dans le noir avant d'être complètement éclairée par une multitude de lanternes qui s'allumèrent en une fraction de seconde. Comme il le pensait, de larges murs taillés dans la pierre se dressaient tout autour de lui, se rejoignant en une voûte percée d'une ouverture que l'on venait d'obstruer d'un large pan de tissu maintenu par des pièces de bois et des cordages.

L'animal se mit soudain en mouvement et entraîna son cavalier dans un tunnel pour déboucher sur une salle plus petite dans laquelle s'affairaient plusieurs personnes autour d'une dizaine de chenilles géantes. Un homme vint s'installer sur la place avant de l'Arak pendant qu'une petite tente était accrochée sur la queue plate de la grosse bestiole. Une fois que tout fut en place, le conducteur tapota le flanc de l'Arak dont la queue se souleva d'une vingtaine de centimètres au-dessus du sol et se stabilisa dans cette position pour ne plus en bouger. Une autre tape et l'animal se remit en marche en direction de la sortie. Le tunnel qu'ils empruntèrent n'était éclairé que par la seule lumière du jour qui émanait à l'autre bout. Lorsqu'ils passèrent de l'ombre à la lumière, c'est le flanc d'une montagne qu'ils quittèrent. Le repère des résistants était caché dans les monts rocheux, tunnels et crevasses leur servant de passage.

Le voyage à dos d'Arak fut tout aussi plaisant que la première fois ce qui ne fut pas du tout le cas du paysage gris et morne qui s'étendait loin à l'horizon. Cette fois, le visage de Thobias ne fut pas voilé et il put observer les alentours tout à son aise. Aucune route ni chemin de sillonnait la plaine qui s'étendait à perte de vue, le sol n'étant que rocaillies et poussières. Aucun animal ne semblait y vivre ni aucune plante capable d'y pousser. De part et d'autre dans le lointain s'élevaient les souvenirs d'anciennes cités depuis longtemps abandonnées.

Au bout de quelques heures dans ce paysage monotone, le vent commença à souffler et de gros nuages de poussières se mirent à voler en tous sens. L'air respiré brûlait tellement les poumons qu'il provoquait de violentes quintes de toux si bien que le cavalier décida de s'arrêter. Il descendit de l'Arak et disposa une protection sur le gros museau de l'animal. Il se dirigea ensuite vers Thobias et lui tendit une écharpe de toile. Mais au moment où ce dernier tendait la main, acceptant volontiers le bout de tissu, le cavalier disparut comme aspiré dans l'épais brouillard de poussière qui les entourait maintenant de tous côtés.

Des cris stridents et des bruissements d'ailes géantes emplirent soudain le ciel alors que d'affreux grognements sortaient de terre. La jambe de Thobias fut agrippée par un tentacule rocheux tandis que son fauteuil était emporté par les serres d'un monstre ailé. Comme par un simple reflex, il empoigna sa guitare et pinça une corde au hasard. L'emprise sur sa jambe se relâcha en l'instant mais la créature ne fut pas détruite pour autant. La gemme sur son front se fendit mais ne se brisa

pas, cependant elle fut assez effrayée pour prendre la fuite avec ses congénères. Thobias se retrouva seul pour le coup et ne savait que faire. L'Arak demeurait sa seule chance de survie.

S'agrippant d'une main à la fourrure de l'animal, tenant sa guitare de l'autre, il se traîna péniblement jusqu'à la place de tête. Une fois installé au mieux, il tapota son destrier entre les deux antennes qui répondit d'un ronflement rauque avant de se remettre en route. La force du vent ne faisait que s'amplifier et Thobias finit par se baisser complètement contre le cou de l'Arak, couvrant son visage autant qu'il le pouvait, mais en vain. La poussière s'infiltrait partout à la fois, lui bouchant complètement la vue. Le hurlement assourdissant du vent l'empêchait d'entendre tout autre bruit et l'air devenait de plus en plus irrespirable malgré la protection qu'offrait l'écharpe. Le trajet paraissait interminable et Thobias commençait à être vraiment épuisé. Il se croyait perdu lorsqu'il traversa un rideau de feuille assez dense pour servir de bouclier contre la tempête dont le hurlement cessa tout à coup.

Il se redressa pour voir où il était, mais ses yeux meurtris ne lui rendaient qu'une vision floue du lieu dans lequel il venait de pénétrer, illusion d'une toile verte tachetée de points colorés et d'ombres dansantes. Il avait beau se les frotter pour mieux y voir mais rien n'y fit. Au contraire, des grains de poussières le griffèrent et il ne put bientôt plus ouvrir les paupières. A cet instant, ce qu'il prit pour une main se posa sur son épaule et une voix douce et rassurante emplît alors son esprit.

- *Sans toi nous serions toujours dans la tempête ou déchiquetés par les Serviteurs du Silence. Tu as bien besoin de te reposer à présent.*

Thobias sentit soudain la caresse d'une plume sur son front et il s'endormit aussitôt.

À son réveil il avait retrouvé toute son énergie et les heurts de la tempête lui semblaient être qu'un lointain souvenir. L'endroit où il se trouvait était complètement différent de tout ce qu'il avait pu voir jusque-là. Il était étendu sur un tapis de mousse et sa tête reposait sur un gros champignon aussi doux que de la soie. Du lierre fleuri recouvrait les murs ondulés de la pièce, éclairés par des lucioles volant sous une voûte boisée. Une petite source déversait une eau limpide dans bassin creusé à l'intérieur d'un tronc à côté duquel avait été posé un panier rempli de fruits ainsi que sa guitare. Thobias se sentait si apaisé qu'il voulut en profiter au maximum. Il referma un instant les yeux et emplît ses poumons de longues inspirations parfumées. Mais ses pensées s'assombrirent par le souvenir des événements récents. Tout était confus car rien de ce qu'il avait vécu ces dernières heures ne pouvait être réel.

Ses réflexions furent perturbées par un jappement lointain qui se rapprochait de plus en plus. Un pan de lierre se souleva soudain, découvrant une ouverture par laquelle s'engouffra une véritable furie sur patte. Avant qu'il n'ait eu le temps de réagir, Thobias se retrouva avec ce qu'il prit pour un scarabée géant qui lui sautait dessus. Mais lorsque « l'animal » lui lécha le visage, il s'aperçut que celui-ci avait une tête de salamandre poilue avec des oreilles pointues qui ressortait de la carapace, à l'image d'une tortue. Il possédait également des pattes puissantes terminées par des griffes de bois.

- *Je vois que tu as déjà fait la connaissance d'Arok, ton Ixixac.*

Cette voix qui résonnait à présent dans sa tête était la même qu'à son arrivée. L'être qui venait de faire son apparition dans la pièce était stupéfiant. Impossible de déterminer si c'était un animal, un insecte ou une plante tellement le mélange était parfait. Maître Hinâk avait de grands yeux de libellule, des antennes d'herbes touffues à leurs bouts, un museau de grenouille et un cou écailleux. Il portait de grandes ailes blanches, repliées tel un manteau cachant le reste de son corps, desquelles dépassaient des racines mouvantes qui serpentaient en tous sens alors qu'il se déplaçait.

- *Mon quoi ?* Demanda Thobias dont l'étonnement n'avait de cesse de croître. Aucun mouvement n'était visible sur les lèvres du Maître et aucun son n'en sortait quand il parlait. L'esprit de cet être communiquait directement avec le sien.
- *Ton Ixixac ou ton compagnon de vie si tu préfères. Tout Éphémère est attribué à un compagnon dès sa naissance et le reste à travers ses différents âges. Celui-ci n'a jamais choisi aucun d'entre nous et est resté enraciné jusqu'à ton arrivée. Depuis il est intenable. A croire qu'il t'était destiné étranger.*
- *Thobias ! Je m'appelle Thobias. Où sommes-nous ?*
- *Tu es ici dans la Cité d'Erabra, dernier refuge de notre peuple, les Éphémères. Tu dois te poser bien des questions depuis ton arrivée dans ce monde, car il est évident que tu n'es pas issu de l'un des trois peuples. Je suis là pour te répondre si tu acceptes de m'éclairer par la suite.*

Thobias accepta en repoussant une énième fois les assauts enthousiastes d'un Ixixac un peu trop amical.

- *Vous avez parlé de trois peuples !* Commença le jeune homme. *À ce que j'ai pu comprendre, j'ai déjà fait la connaissance des Assembleurs et vous faites donc partie des Éphémères, mais quel est le troisième ?*
- *Les Ampèriens.*
- *Et que sont-ils ?*
- *Je vais t'expliquer les différences entre les trois peuples :*

Les Ampèriens manipulaient les métaux et maîtrisaient l'ancienne technologie de la force des éclairs. Ils furent les inventeurs des plus merveilleux instruments qui n'ont jamais existés, mais le Silence les a condamnés à l'immobilisme. Ces merveilleux pantins de métal étaient animés par la musique et ne peuvent être activés sans elle. Ils résident aujourd'hui immobiles dans les ruines de Latem.

Les Assembleurs eux te ressemblent. Ce sont des constructeurs par excellence. Leur capacité d'allier les matériaux par leur seule volonté leur permet de bâtir les plus solides demeures, les objets les plus résistants et les armes les plus meurtrières. Comme tu le sais déjà, ce peuple

est le seul à avoir montré une résistance contre le mal du Silence. Ils se sont réunis dans les vastes cavernes des Monts Rocheux d'Arès pour trouver un moyen de combattre le Silence.

Quant aux Éphémères, comme moi, ils sont devenus rares car très influençables par la mélancolie. Nous ne possédons aucun moyen de reproduction. A notre mort, ce que nous appelons le changement d'âge, notre corps se transforme en chrysalide et une nouvelle forme de nous-même s'y développe avant de renaître sous des traits différents. Chaque Éphémère est lié à la mémoire collective qui se concentre dans l'enveloppe qui se présente devant toi, la mienne. Mais depuis l'apparition du Silence, pour chaque Éphémère atteint par la mélancolie qui se laisse mourir ou se donne la mort par désespoir on voit naître de sa carcasse une créature au corps de pierre et à l'âme enchaînée.

- *Vous voulez dire que ces monstrueuses créatures, ces Serviteurs du Silence sont des Éphémères ?* Demanda alors Thobias interloqué.
- *« Étaient » pour être plus précis. Il ne leur subsiste rien de commun avec leurs origines. Même le lien à la mémoire collective est rompu lors de la transformation.* Répondit le Maître d'un air triste. *Mais revenons à toi si tu veux bien ?*
- *Que voulez-vous savoir ?*
- *Une certaine demoiselle m'a parlé de ton instrument, le seul en ce monde à pouvoir émettre des notes de musique et à être capable de détruire les Serviteurs du Silence. J'ai eu la chance d'entendre et de voir par moi-même sa magie depuis ma tente lors de notre périple pour rejoindre la cité et je suis très curieux d'avoir des explications quant à son fonctionnement.*
- *J'avoue que je suis moi-même étonné de ses capacités. Je peux vous assurer que dans mon monde elle ne possède pas de tels pouvoirs. Il me suffit simplement de faire tinter une corde pour blesser ces créatures, rien de plus.*
- *Puis-je essayer ?*

Thobias regarda sa guitare avec hésitation et émit un soupir.

- *Savez-vous s'il existe une manière pour retourner d'où je viens ?*
- *Je dois malheureusement admettre que je n'ai pas de réponse à cette question. Mais ta venue en ce monde ne peut pas être une coïncidence.*

Thobias indiqua au Maître qu'il pouvait prendre la guitare. Ce dernier observa l'objet avec attention avant de pincer une corde, mais lorsqu'il la relâcha l'instrument ne produisit aucun son. Au regard étonné de Thobias, Maître Hinâk retenta l'expérience mais sans plus de succès. Il tendit alors la guitare à son propriétaire qui l'installa et positionna ses mains sur les cordes de façon à produire un accord mineur. Il effleura à peine les cordes du bout des doigts que les notes résonnèrent en écho dans toute la cité qui se mit instantanément à vibrer puis à trembler dangereusement. Le Maître dut

s'accrocher pour ne pas tomber et l'Ixixac se pelotonna contre Thobias jusqu'à étouffement complet du son.

- *Ce pouvoir est décidément plus que fascinant. Tu sembles être le seul à pouvoir y faire appel et tu es, de ce fait, aussi précieux que ton instrument. Nous ne pouvons laisser passer cette chance qui nous est offerte de renvoyer le mal d'où il vient mais pour cela il nous faut ton aide. Dès lors tu vas devoir faire un choix. Tu peux accepter de nous aider à retrouver la mélodie perdue et vaincre le Silence, à la suite de quoi nous t'aiderions en retour, ou tu peux refuser de te battre et chercher par toi-même à retourner dans ton monde. Mais dans ce cas tu devras abandonner ton instrument derrière toi. Ne réponds pas tout de suite. Je te laisse le temps de la réflexion, tu feras part de ta décision au Chef des résistants.*
- *J'espère ne pas vous interrompre ?*

La douce voix attira tout de suite l'attention de Thobias et il fut heureux de voir la jeune femme qu'il avait sauvée se tenir à l'entrée de la pièce en meilleure forme qu'à leur dernière rencontre. Ses blessures avaient été pansées et, bien que sa tenue ait mieux convenue à un homme, elle fut la plus belle apparition qui soit.

- *On m'a confié l'importante mission de te raccompagner jusqu'aux Monts d'Aris. Il faut que je prouve que je peux être digne de confiance si je veux pouvoir montrer ce dont je suis capable. Si j'échoue ...*
- *Au fait, tu ne m'as toujours pas dit ton nom.* Lui rappela le jeune homme.
- *Je m'appelle Mélodie.* Répondit-elle avec un large sourire. *N'est-ce pas ironique ?*
- *Mais comment vais-je pouvoir me déplacer sans mon fauteuil maintenant que ces maudits démons l'ont embarqué ?* Demanda Thobias.
- *Arkos n'est pas qu'un simple compagnon. Il peut être utile en maintes occasions et peut également servir de monture terrestre ou aérienne.* Rétorqua le Maître.

En entendant son nom, l'animal se positionna à côté de Thobias et déploya sa carapace pour dévoiler ses ailes ainsi qu'une assise de bois intégrée à son dos. Avec l'aide de l'Ixixac, le jeune homme put s'installer avec une facilité telle que tout cela lui sembla naturel. Il avait même retrouvé un sentiment de liberté, comme si ses jambes lui avaient été en partie rendues. Si ces animaux avaient existé dans son monde jamais il ne se serait retrouvé assis sur un fauteuil roulant et sa vie aurait pu être totalement différente.

- *Tu peux communiquer avec ton Ixixac par la pensée comme je le fais avec toi en ce moment. Il est à présent lié à toi et le restera jusqu'à ta mort. Son existence prendra fin au dernier battement de ton cœur. Allez maintenant, il est temps que vous vous en retourniez auprès des résistants. Prenez garde sur votre route, les périls sont nombreux et le danger peut se cacher là où on l'attend le moins. Ne faites confiance qu'en votre jugement et ne vous laissez pas duper par les mensonges déguisés en belles paroles. Je ne doute pas que nous nous reverrons.*

Fin de la seconde partie

Question :

Quel sera la décision de Thobias ?

1. Accepter de retrouver la mélodie perdue et vaincre le silence.
2. Continuer seul son chemin sans sa guitare et tenter trouver le moyen de regagner son monde.
3. Ni l'un, ni l'autre. Grâce à la puissance de son instrument il veut obliger le chef des résistants à l'aider à rentrer chez lui.